

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 1

Artikel: Les divisions blindées allemandes : 1939
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514637>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Blindés et mécanisés

Les divisions blindées allemandes : 1939 (1)

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Cdt bat chars 17

Tant a été écrit sur les divisions blindées allemandes de la Seconde Guerre mondiale que le sujet est pratiquement devenu un passage obligé. En lançant cette discussion, nous cherchons donc avant tout à atteindre deux buts : celui de tordre le cou à certaines idées reçues ; et celui de mettre en évidence les changements organisationnels et tactiques majeurs, imprimés par les événements et les évolutions techniques, qui ont à leur tour rythmé les opérations.

Tactiques

Les considérations techniques, examinant dans le détail l'évolution des chars de combat allemands, feront l'objet d'un article dédié. Nous nous limiterons dans ce premier volet à évoquer trois points : tout d'abord, la structure complexe des formations de la Wehrmacht, liées au moins en partie à l'apparente hétérogénéité des matériels. Ces moyens étant eux-même au moins partiellement obsolètes à l'entrée en guerre, la structure des formations mécanisées sert avant tout à créer des synergies entre certains moyens rapides mais mal armés et insuffisamment protégés – PzKpfw I et II- et d'autres plus performants mais moins manœuvrants et surtout disponibles en nombre trop restreints pour être efficaces, à l'instar du PzKpfw IV.

Notons que les matériels allemands se complètent bel et bien techniquement. Mais pour en tirer le meilleur parti, il est nécessaire de disposer de chefs aguerris et fins tacticiens, d'un écran d'exploration dense et d'un système de communication efficace et rapide. Lorsque ces éléments feront défaut, dès 1942, il faudra avoir recours à une doctrine reposant avant tout sur la défense dynamique et en profondeur.

Quelques exemples peuvent illustrer cette complexité. Le PzKpfw III (23 tonnes, 3,7 cm KwK L/45) passe pour beaucoup d'historiens pour être un engin inférieur au PzKpfw IV (25 tonnes, 7,5 cm KwK 37 L/24). Mais dans la pratique, le « modeste » 3,7 cm dispose d'une vitesse et

Les PzKpfw I Ausf A sur cette photo n'impressionnent, en 1939, que les amateurs ou les pays qui ne disposent pas de blindés... L'engin pèse 5,4 tonnes et n'est armé que de deux mitrailleuses. A l'intérieur, les deux hommes d'équipage sont protégés par un blindage de 7 à 13 mm - similaire aux chars de 1918. Ce véhicule peut cependant parcourir 200 km sur un plein et atteint les 50 km/h.

d'une cadence plus rapide que le 7,5 cm court de son grand frère. Il embarque aussi 150 coups, contre seulement 80 dans ce dernier. Le PzKpfw III est aussi considéré comme mieux protégé et est à privilégier pour le combat de rencontre contre des chars. Le PzKpfw IV est –en 1939 entendons-nous bien- essentiellement destiné à appuyer les franchissements et les assauts de l'infanterie ; en effet, l'armement qu'il embarque est un développement du canon d'infanterie modèle 1918, qui sera également monté sur les canons d'assaut (Sturmgeschütz) et certains engins de reconnaissance.

Les insuffisances dans la production de matériel de guerre sont criantes et contrastent avec les exigences de construction de ceux-ci. Ainsi, d'un bout à l'autre de la guerre, le semi-chenillé SdKfz 251 ne sera jamais disponible en nombre suffisant pour équiper les unités au front. Le résultat est souvent un ordre de bataille réel (cf. tableau) qui contraste avec la théorie. Ce décallage entre le papier et la réalité ne fera que croître durant les six années de guerre.

Nombres

Le second point qui mérite d'être évoqué ici est le fait que le nombre d'unités blindées semble avoir augmenté de façon considérable entre octobre 1935 –à la création des 3 premières Panzer Divisionen- et 1945 – lorsque l'armée allemande comptait théoriquement plus de 50 divisions blindées. A titre de comparaison, la Grande Bretagne n'a jamais aligné plus de 11 divisions blindées... Gardons-nous cependant d'en tirer des conclusions trop hâtives, car bien que la production et la qualité des chars allemands ait augmenté durant la Guerre, la création d'un grand nombre d'unités blindées n'a été possible qu'au moyen d'une « multiplication cellulaire » : en effet, les 6.-9. Pz Div ont été créées par le changement de dénomination des divisions légères (1.-4.) en 1939. 17 divisions blindées ont été formées par la transformation de divisions d'infanterie, de cavalerie voire d'artillerie. Comme nous le verrons, cette multiplication du nombre de

Chars de combat allemands disponibles au 1.09.1939

Division	Régiments	PzKpfw I	PzKpfw II	PzKpfw III	PzKpfw IV	PzKpfw 35 (t)	PzKpfw 38(t)	Pz Befh	Total
1. Pz. Div.	Pz. Rgt. 1	39	60	20	28			6	
	Pz. Rgt. 2	54	62	6	28			6	
2. Pz. Div.	Pz. Rgt. 3	62	78	3	8			9	
	Pz. Rgt. 4	62	77	3	9			11	
3. Pz. Div.	Pz. Rgt. 5	63	77	3	9			8	
	Pz. Rgt. 6	59	79	3	9			8	
4. Pz. Div.	Pz. Rgt. 35	99	64		6			8	
	Pz. Rgt. 36	84	66		6			8	
5. Pz. Div.	Pz. Rgt. 15	72	81	3	8			11	
	Pz. Rgt. 31	80	63		6			11	
Unités non-divisionnaires	299	420	46	81	112	55	52		
Totaux	973	1127	87	198	112	55	138*		

* Dont 8 PzBefh 35 (t) et 2 PzBefh 38 (t).

Source: Pier Paolo Battistelli, *Panzer Divisons : The Blitzkrieg Years 1939-1940*, Osprey, Oxford, 2007, p. 57.

divisions blindées n'a été possible que par le morcellement des unités de chars. Ainsi, en 1939 les divisions blindées allignent chacune deux régiments de chars, soit environ 300 engins. Au début de 1945, nombreuses sont celles qui n'allignent qu'un seul bataillon et une trentaine d'engins.

Engagement

Afin d'illustrer ces propos, voici les effectifs de la 4. Pz Div au moment de l'invasion de la Pologne. La division aligne 10'286 soldats, 1'786 véhicules, 916 motos et 429 blindés de tous types. On compte, en particulier : 183 PzKpfw I, 130 PzKpfw II, 12 PzKpfw IV et 16 Panzerbefehlswagen (char de commandement, sur le châssis du PzKpfw I). Mais aussi : 24 Sdkfz 221, 8 Sdkfz 222, 12 Sdkfz 223, 6 Sdkfz 231, 6 Sdkfz 232 et 12 Sdkfz 263.

Les moyens d'appui comptent : 30 PaK 35/36 de 37 mm, 10 7,5 cm leIG 18, 24 10,5 cm leFH18, 24 2 cm Flak 30/38 et 18 3,7 cm Flak 36.

PzKpfw I et II à gué durant la campagne de Pologne. Le second engin pèse le double du premier et emporte un canon de 2 cm.



On note que la division n'a reçu aucun PzKpfw III ni Sdkfz 251 pour le transport de troupes – dont les 11 premiers ne sont sortis d'usine qu'en juin 1939. Un nombre important d'engins manque et deux compagnies –une par Abteilung– restent à Würzburg faute de chars. Le bataillon de pionniers n'existe pas : seule une compagnie a été créée. Heureusement, un groupe de DCA (Flak) de la Luftwaffe est attribué à la division, qui l'utilisera efficacement, pour augmenter sa puissance de feu contre les défenseurs de Varsovie.

Appuyant la percée de la 1. Pz Div à Mokra, puis tentant de prendre par surprise les faubourgs sud de Varsovie à Ochota, la 4. Pz Div a été victime de plusieurs attaques aériennes et de deux contre-attaques polonaises au sud de la capitale. Elle a ensuite participé à la réduction de la poche de Bzura, où a été fait 120'000 prisonniers.

Les limites des divisions blindées de la Wehrmacht sont déjà apparentes durant la campagne de Pologne, même si l'Allemagne dépense alors 30 fois plus pour son armement que son voisin de l'Est ; et qu'un bataillon de transmission compte davantage de véhicules à moteur qu'une division polonaise... Engagée entre le 1^{er} et le 21 septembre –Varsovie capitule le 29–, la 4. Pz Div a perdu en trois semaines 94 chars ; la 1. Pz Div 85. Le manque d'infanterie a nécessité l'engagement à son profit du régiment d'infanterie motorisé Leibstandarte SS Adolf Hitler (LSSAH) et de plusieurs batteries d'artillerie supplémentaires, pour combler les moyens organiques qui lui faisaient cruellement défaut.

A+V